

# GÉNÉTIQUE

## Un revenu complémentaire

**Michel Sauvage, éleveur à Taillis (Ille-et-Vilaine), a réussi à diversifier le revenu de son exploitation en faisant rimer passion pour la génétique avec bénéfice économique.**

Michel Sauvage est un éleveur entrepreneur, dans les tous les sens du terme. « Vous connaissez des entreprises dont le chiffre d'affaires est figé par avance ? Et bien c'est le cas des exploitations laitières, puisque le quota attribué en décide pour nous. » Pour développer son activité, l'éleveur a donc décidé de se diversifier. Mais pas question pour lui de se lancer dans une nouvelle production.

### Double voie

Passionné de génétique Holstein (co-fondateur du GIE Génétique Passion), il a décidé voilà une dizaine d'années d'en tirer un revenu complémentaire. Il a commencé par la voie mâle, multipliant les transplantations embryonnaires. Mais comme il lui fallait de plus en plus de receveuses, et que son quota était bel et bien bridé, Michel a décidé de développer et valoriser la voie femelle en vendant des vaches en lait au pedigree intéressant. « Je me suis toujours senti plus éleveur que producteur de lait », confie-t-il. Et les effectifs le traduisent clairement : face à ses 315 000 l de quota laitier, on trouve une trentaine de vaches Holstein et pas moins de 70 génisses. Des génisses qu'il conduit techniquement pour les faire vèler à 25 mois en moyenne.

### Rationaliser le travail

La rotation importante des animaux fait progresser le niveau du troupeau qui compte en général 50% de primipares. « Je ne garde pas les vaches sur mon exploitation, mais je les élève le mieux possible pour qu'elles vieillissent bien chez les autres », explique-t-il. Aujourd'hui, le volume d'affaires généré par la vente de vaches en lait (25/an) équivaut à 50% de droit à produire supplémentaire, sans alourdir d'autant la charge de travail ! Michel Sauvage fait en effet partie de ces éleveurs rigoureux, au planning bordé et très organisé, « pour pouvoir avoir une autre vie à côté », résume-t-il. Père de 4 enfants (son épouse travaille à l'extérieur), il est 1<sup>er</sup> adjoint au maire de sa commune et administrateur au

Contrôle laitier. « J'essaie de travailler le plus rationnellement possible. » Cela passe d'abord par l'aménagement des bâtiments (stabulation logette, tapis, racler...), mais aussi par une conduite alimentaire pointue : une ration équilibrée à haut niveau et régulière tout au long de l'année.

### Du sec pour faire du lait

« Il me faut quelques dizaines de minutes pour nourrir l'ensemble du cheptel chaque jour. » Producteur de luzerne et adhérent d'une coopérative de déshydratation, Michel Sauvage distribue à ses génisses une ration sèche (maïs plante entière déshydraté, luzerne et correcteur) qui développe leur capacité d'ingestion tout en sécurisant le transit. Au printemps, le troupeau laitier valorise l'herbe (une base fétuque) « avec modération », complétée par un mélange fibreux (type Practis). L'hiver, la ration réintègre le maïs ensilage, avec 5-6 kg de luzerne brins longs, 3,5 kg de correcteur Sandi, et du SandiProfil 200 (3 kg maxi) pour les primipares au-dessus de 30 kg de lait (35 kg pour les multipares). « J'exploite au maximum l'important potentiel laitier de la race Prim'Holstein par une alimentation adaptée. J'aime traire des vaches avec du lait ! », avoue-t-il. Le dernier contrôle en témoigne, avec 38,5 kg de moyenne quotidienne en période de pâturage. Pour Michel, pas besoin de compteur à lait pour suivre de près chaque animal, mais une attention de tous les jours, par l'observation de la mamelle et des bouses notamment. Sans aucun doute ce qu'on appelle « l'œil de l'éleveur ».

**En matière de génétique, la SAM (sélection assistée par marqueur) accélère encore le progrès. « C'est formidable, même si je trouve que ça écarte un peu la sensibilité animalière que les éleveurs devaient développer pour pouvoir juger le potentiel d'une vache, remarque Michel Sauvage. Avec ce type d'outil génomique, les unités de sélection sont en effet capables de pronostiquer avec certitude qu'une génisse de moins d'un an sera mère à taureaux ! »**

### MICHEL SAUVAGE

**Taillis (Ille-et-Vilaine)**

- 50 ha de SAU
- 315 000 l de quota
- 10 942 l/VL (moy. 12 mois)
- TP 32,2 g/l ; TB 36,3 g/l
- 33 VL pointées
- Note globale : 85,6
- ISU : 135
- Index morpho : +1

Indice  
verilait  
**13,3**  
littres  
sans les génisses receveuses



**Michel Sauvage, devant deux de ses meilleures vaches à + de 60 kg de lait : Una (4<sup>e</sup> lactation) et Unique (3<sup>e</sup> lactation en cours : 15 443 kg de lait en 292 j).**



### Avis d'expert

par Jean Dupire,  
inspecteur à l'Upra  
Prim'Holstein France

Je suis le troupeau de Michel Sauvage depuis 1982. J'y intervins une fois par an pour y réaliser, entre autres, le pointage des vaches. Il s'est hissé depuis une dizaine d'années parmi les meilleurs du département de l'Ille-et-Vilaine pour atteindre actuellement la 4<sup>e</sup> place pour la note globale et la 10<sup>e</sup> au classement Isu. Michel Sauvage a toujours axé sa sélection sur les taureaux laitiers avec une bonne mamelle et de bons membres pour pouvoir disposer de vaches à la fois fonctionnelles et performantes. Un renouvellement important, dû à la stratégie de l'éleveur, lui a permis d'exercer une pression de sélection forte. Il a ainsi progressé très vite à un niveau de troupeau élevé et homogène, puisque 70% de ses vaches sont actuellement pointées TB en note globale. Et à l'occasion, lorsqu'il en a le temps, il se fait plaisir en en présentant une sur le ring d'un concours, même si ce n'est pas là son objectif principal.

